

Ecole Doctorale « Sciences de l'Homme et de la Société »

**Année 2015-2016 - Demande d'allocation doctorale
Ecole Doctorale « Sciences de l'Homme et de la Société » n°240**

Bourse régionale ; bourse ministérielle ; autres ;

1. Informations administratives :

Nom de l'encadrant responsable de la thèse : Salamagne Alain
Unité : CESR3
Equipe : CESR
Email de l'encadrant : salamagne@univ-tours.fr

2. Titre de la thèse :

**BOURGES, UNE VILLE MEDIEVALE EN RECONSTRUCTION APRES LE GRAND
INCENDIE DE 1487**

3. Résumé : (1 page maximum, en times 11)

**BOURGES, UNE VILLE MEDIEVALE EN RECONSTRUCTION APRES LE GRAND
INCENDIE DE 1487**

Bourges, capitale du royaume de France entre 1418 et 1425, l'une des « bonnes villes » du royaume¹ comptait au XV^e siècle entre 15 et 16 000 habitants. Son développement économique, vers 1450, résulta encore du rôle joué par de grands marchands, ainsi de Jacques Cœur (v.1400-1456), grand argentier du roi Charles VII (1429-1461). En 1484, la ville obtenait en outre le privilège de l'implantation des foires de Lyon qui témoignait de son rôle de carrefour commercial.

Le grand incendie de Bourges du 22 juillet 1487, qui détruisit plus d'un tiers de la ville, a été le point de départ d'une reconstruction qui devait profondément renouveler le paysage urbain. L'Inventaire du Patrimoine de la Région Centre a ainsi relevé plus de 430 maisons en pan de bois dont la grande majorité a été construite dans les quinze années qui ont suivi le grand incendie². Dans le même temps, la ville devait prendre en charge la restauration des bâtiments publics détruits ou entreprendre la construction d'édifices édilitaires nouveaux, ainsi de l'Hôtel des Échevins dès 1488.

La conservation exemplaire de l'architecture de la fin du Moyen Âge va de pair avec celle des archives postérieures à 1487. À partir de cette date, les délibérations municipales (Arch. mun. Bourges, série BB) et les comptes municipaux (Arch. mun. Bourges, série CC) sont presque

¹ Bernard Chevalier, *Les bonnes villes de France du XIV^e au XVI^e siècle*, Paris, Aubier-Montaigne, 1982, 345 p.

² Annie Chazelle, *Les maisons en pan de bois de Bourges*, Orléans, Association régionale pour l'étude du patrimoine du Centre, 1997, 55 p.

intégralement conservés et permettent de suivre et de tenter de comprendre la reconstruction d'une ville médiévale à la suite d'un tel sinistre. Les minutes notariales nous renseignent aussi sur les ventes de parcelles et sur leur aménagement (Arch. dép. Cher, série E), d'autres pièces encore témoignant des mesures prises contre le retour des incendies (Arch. mun. Bourges, série DD).

Pour autant, depuis les travaux d'érudition des XIX^e et XX^e siècles, l'histoire de Bourges et de son patrimoine n'ont pas bénéficié d'études récentes pour la fin du Moyen Âge, à l'exception des approches comparatives de David Rivaud sur les rapports entre pouvoir royal et pouvoirs urbains³.

L'étude croisée des sources écrites, iconographiques, planimétriques et architecturales permettra d'analyser les interactions qui agissent dans le cadre de la reconstruction d'une ville médiévale (pouvoirs constitués, main d'œuvre, conditions de la construction, matériaux, caractéristiques du bâti, etc.). Comment une ville gère-t-elle l'obligation de rebâtir plus d'un tiers de son espace? De quels moyens va-t-elle disposer pour agir sur le projet urbain, moyens juridiques, financiers, matériels? Cette reconstruction s'accompagne-t-elle d'un remembrement du parcellaire, de modifications de la trame urbaine, de choix architecturaux nouveaux ?

³ David Rivaud, *Les villes et le roi. Les municipalités de Bourges, Poitiers et Tours et l'émergence de l'État Moderne (v.1440-v.1560)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007, 346 p.